

Les conférences à la Haye sur les changemens arrivés dans les affaires générales depuis que le Roi de Prusse a pris les armes, sont aussi fréquentes, que jamais elles ont pû l'être. Le Baron de Reischach Envoyé extraordinaire de la Cour de Vienne, a représenté à ce sujet aux Seigneurs du Gouvernement, dans les termes les plus forts, ce qu'exigeoient le soutien & les intérêts de la Reine sa Souveraine dans de pareilles circonstances, & leur a remis une liste des troupes qu'elle peut rassembler en peu de tems, si des nouveaux secours en argent la mettent en état de les entretenir. Mr. Trevor, Ministre de la Grande Bretagne, a aussi exhorté l'Etat, à donner ces secours, à l'exemple de sa Cour, qui vient d'accorder à S. M. Hongroise un nouveau subside de quinze cens mille livres sterlings. Il a insisté aussi sur ce que Leurs Hautes Puissances ayent à faire une nouvelle augmentation dans leurs troupes, promettant que la Grande Bretagne en fera une du double plus forte dans les Flandres, que celle à laquelle la République pourta se déterminer. En même-tems ses instances, conjointement avec le Baron de Reischach, ont roulé sur la nécessité indispensable de ne plus différer de déclarer la guerre à la France.

Mais de routes les représentations faites jusqu'ici sur cette matiere, aucunes ne m'ayant paru plus pressantes, & en même-tems plus plaintives que celles qui sont contenuës dans un Mémoire que Mr. Trevor présenta le 17. Août à l'assemblée des Etats, j'ai cru devoir en faire ici usage; voici cette pièce en son entier.